

Regards

sur l'inflation selon les catégories de ménages

Guillaume OSIER (STATEC)

D'habitude l'inflation est calculée pour le « ménage moyen », censé représenter le consommateur et les habitudes de consommation les plus usuelles. Cependant, nous savons, parce que cela a été étudié à maintes reprises, que la structure de consommation diffère selon le type des ménages, le style de vie... Dans le présent « Regards ... », l'évolution des prix à la consommation est analysée pour différents groupes de ménages.

L'inflation ne frappe pas tous les ménages de la même manière

Si on calcule des indices de prix selon le décile de la dépense totale du ménage par unité de consommation¹, on voit que les ménages des déciles inférieurs sont en moyenne plus touchés par la hausse des prix que les ménages des déciles supérieurs.

En particulier, la hausse des prix des loyers (+17.8% d'augmentation entre Décembre 2002 et Juillet 2010) et du fuel domestique (+104.1% pendant la même période) frappe plus durement les ménages des déciles inférieurs: ces ménages consacrent en effet une part relativement plus importante de leur budget à ces dépenses que les autres ménages. L'inflation se fait également au détriment des ménages modestes pour ce qui est des dépenses suivantes: alimentation en eau du logement, cigarettes, électricité, essence et gaz de ville/gaz naturel. A l'inverse, dans d'autres cas, l'évolution des prix profitera aux ménages

modestes : c'est le cas, par exemple, des services de téléphonie et de télécopie, dont les prix ont diminué de 6.2% en moyenne entre Décembre 2002 et Juillet 2010 et auxquels les ménages modestes consacrent une part plus importante de leur budget que les autres ménages. On peut également citer les dépenses pour l'achat d'automobiles et l'emploi de personnel domestique, dont l'inflation s'opère cette fois au détriment des ménages des déciles supérieurs.

Tableau 1: Structure de consommation des ménages (en %), premier décile, dernier décile et population totale

	Premier décile (D1)	Dernier décile (D10)	Population totale	Evolution des prix sur la période Décembre 2002 – Juillet 2010
Loyers	91.1	19.9	36.9	+ 17.8%
Cigarettes	8.5	2.3	4.3	+ 54.8%
Essence	17.2	9.0	12.1	+ 54.6%
Alimentation en eau	8.9	2.2	4.0	+ 89.4%
Fuel domestique	27.1	6.3	12.5	+ 104.1%
Electricité	29.5	7.4	14.0	+ 35.6%
Gaz (de ville et naturel)	13.9	6.1	8.4	+ 62.8%
Services de téléphonie et de télécopie	35.1	11.3	18.4	- 6.2%
Automobiles diesel	4.0	72.3	48.7	+10.6%
Automobiles essence (1501-2000 cm3)	0.1	20.1	10.3	+9.7%
Automobiles essence (2001-3000 cm3)	0.0	15.4	4.9	+7.4%
Automobiles essence (>3000 cm3)	0.0	9.0	1.9	+8.5%
Emploi de personnel domestique	1.0	13.1	7.8	+23.2%

Source: STATEC - EBM, IPC

N.B.: La structure de consommation est calculée sur base de l'enquête EBM (enquête budget des ménages) 2006-2008

¹ Le nombre total d'unités de consommation (UC) d'un ménage se calcule à partir de l'échelle dite « OCDE modifiée »: la personne de référence du ménage reçoit un coefficient égal à 1, tout autre membre âgé de 14 ans ou plus reçoit un coefficient de 0.5, tandis que les membres de 13 ans ou moins ont un coefficient de 0.3. La dépense totale d'un ménage par unité de consommation fournit une estimation du « niveau de vie » du ménage. Une alternative aurait été d'utiliser le revenu total disponible du ménage par unité de consommation au lieu de la dépense. Cependant, l'enquête Budget des Ménages (EBM), qui est à la base de nos calculs, ne collecte que des classes de revenu, ce qui ne permet pas de calculer les déciles de la distribution. C'est pourquoi on a finalement choisi d'utiliser la dépense d'un ménage par unité de consommation comme estimation de son « niveau de vie »

Regards 17-2010

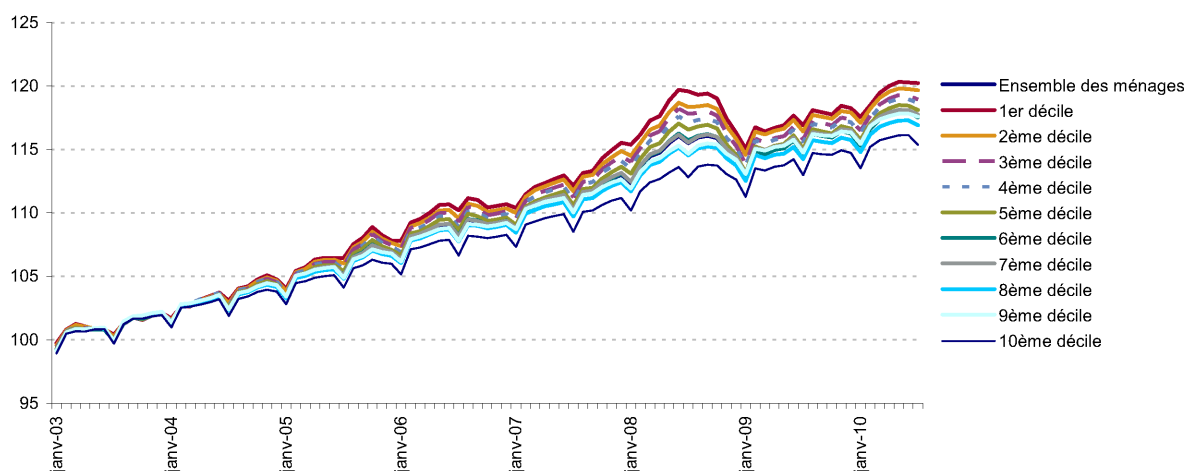
Décembre 2010

statec
LUXEMBOURG

2 Regards 17-2010

sur l'inflation selon les catégories de ménages

Graphique 1 : Indice des prix à la consommation mensuel, selon le décile de la dépense totale par unité de consommation, 2002-2010 (base=100 en décembre 2002)



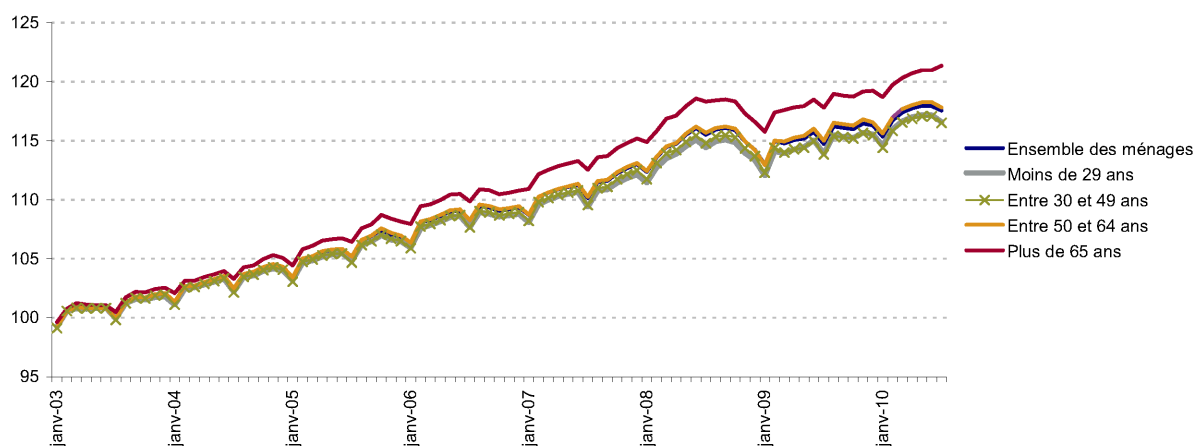
Source: STATEC - EBM, IPC

Les ménages âgés plus sévèrement touchés par l'inflation que les autres

L'analyse selon l'âge de la personne de référence du ménage montre que les ménages « âgés », dont la personne de référence est âgée de 65 ans ou plus, sont en moyenne plus sévèrement touchés par la hausse des prix que les autres ménages.

Ce résultat s'explique d'abord par la hausse des prix des services des maisons de retraite et de soins (+36.5% entre Décembre 2002 et Juillet 2010). Ces dépenses occupent en effet une place relativement plus importante dans le budget des ménages « âgés » que dans celui des autres ménages (3.7‰, contre 0.2‰ pour les ménages dont la personne de référence est âgée de 29 ans ou moins).

Graphique 2 : Indice des prix à la consommation mensuel, selon l'âge de la personne de référence du ménage, 2002-2010 (base=100 en décembre 2002)



Source: STATEC - EBM, IPC

A l'opposé, les ménages dont la personne de référence est âgée de 29 ans ou moins sont plus durement touchés par la hausse des prix des loyers et des cigarettes.

Les ménages isolés subissent plus la hausse des prix que les couples avec enfants

L'analyse de l'inflation selon le type de ménage montre que ce sont les ménages dits isolés (c'est-à-dire, un adulte vivant seul) qui subissent le plus la hausse des prix. A l'inverse, il apparaît que les

ménages de 2 adultes avec enfants à charge sont les moins touchés.

Ceci est dû notamment aux dépenses pour le loyer et pour les maisons de retraite et de soins, qui représentent une part relativement plus importante du budget des ménages isolés: en moyenne, les ménages isolés consacrent 76.4‰ de leur budget au loyer, contre 36.9‰ pour l'ensemble des ménages. Quant aux dépenses pour les services des maisons de retraite et de soins, elles représentent en moyenne 1.5‰ du budget des ménages isolés, contre 0.8‰ pour l'ensemble des ménages.

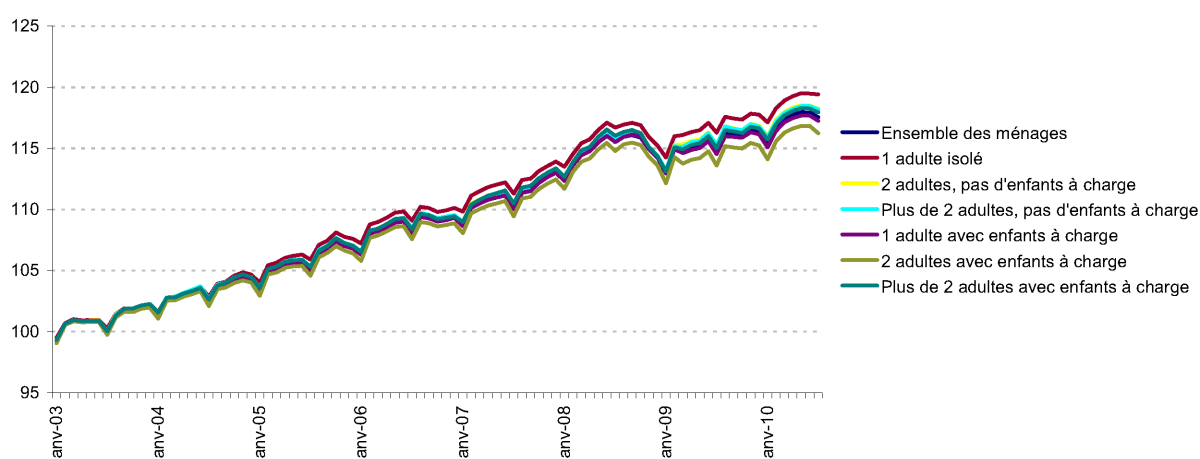
Tableau 2 : Structure de consommation des ménages (‰), selon l'âge de la personne de référence du ménage et population totale

	Moins de 29 ans	Entre 30 et 49 ans	Entre 50 et 64 ans	Plus de 65 ans	Population totale	Evolution des prix sur la période Décembre 2002 – Juillet 2010
Maisons de retraite et de soins	0.2	0.4	0.3	3.7	0.8	+ 36.5%
Loyers	96.1	41.1	24.7	20.3	36.9	+17.8%
Cigarettes	7.7	4.4	4.2	2.5	4.3	+54.8%
Spiritueux, liqueurs et apéritifs	6.1	1.2	1.6	1.7	1.7	+15.3%
Vin, bière, autre boisson alcoolisée consommée au restaurant	7.1	2.3	2.8	2.0	2.7	+35.4%
Crèches, foyers de jour pour enfants	4.0	8.0	0.4	0.1	4.5	+0.7%

Source : STATEC – EBM, IPC

N.B. La structure de consommation est calculée sur la base de l'enquête EBM (enquête budget des ménages) 2006-2008

Graphique 3 : Indice des prix à la consommation mensuel, selon le type de ménage, 2002-2010 (base=100 en décembre 2002)



Source: STATEC - EBM, IPC

4 Regards 17-2010

sur l'inflation selon les catégories de ménages

Tableau 3 : Structure de consommation des ménages (‰), selon le type de ménage et population totale

	1 adulte sans enfants à charge (isolé)	2 adultes sans enfants à charge	Plus de 2 adultes sans enfants à charge	1 adulte avec enfants à charge	2 adultes avec enfants à charge	Plus de 2 adultes avec enfants à charge	Population totale	Evolution des prix sur la période Décembre 2002 - Juillet 2010
Maisons de retraite et de soins	1.5	1.5	0.6	0.3	0.1	1.4	0.8	+ 36.5%
Loyers	76.4	31.3	15.2	63.9	25.8	11.2	36.9	+ 17.8%
Crèches, foyers de jour pour enfants	0.03	0.1	0.5	7.9	9.3	3.1	4.5	+0.7%

Source : STATEC – EBM, IPC

N.B. La structure de consommation est calculée sur la base de l'enquête EBM (enquête budget des ménages) 2006-2008

Note méthodologique

L'indice des prix à la consommation national (IPCN) mesure l'évolution des prix de 255 positions pondérées par la part relative que ces biens et services représentent dans les dépenses de consommation finale sur le territoire national de l'ensemble des ménages résidant au Luxembourg. Les pondérations utilisées correspondent à la structure de consommation moyenne de l'ensemble des ménages. Cependant, il est connu que certaines sous-populations ont des structures de consommation différentes : par exemple, les dépenses de loyer absorbent généralement une part plus importante du budget des ménages modestes, les ménages âgés dépensent davantage pour leur santé.

Il s'agit ici de produire des indices de prix spécifiques pour certaines catégories de ménages. La période considérée ici s'étend de Décembre 2002 à Juillet 2010. Afin de pouvoir disposer de pondérations spécifiques à chaque catégorie de ménages, les pondérations de l'indice des prix à la consommation national (IPCN) ont été ajustées en utilisant les données issues de l'enquête sur le Budget des Ménages (EBM). Ces données portent sur un échantillon de près de 4300 ménages pour la période allant de 2006 à 2008. Un coefficient correcteur a été établi pour chaque catégorie à partir des données de l'EBM, indiquant les différences de consommation entre les ménages de la catégorie et l'ensemble des ménages. Ces coefficients ont ensuite été utilisés pour ajuster les pondérations annuelles de l'IPCN et ainsi obtenir des pondérations spécifiques pour chaque catégorie de ménages. Ces pondérations ont le double avantage d'être actualisées (car intégrant les pondérations annuelles issues de la Comptabilité Nationale), mais aussi de refléter les différences dans la structure de consommation de chaque catégorie de ménages (car intégrant des facteurs correctifs issus de l'EBM). Ainsi, si une catégorie consomme en moyenne 10% de plus d'un produit que l'ensemble des ménages, alors un facteur correctif de 1.1 sera appliqué aux pondérations de l'IPCN.

Références

Dominique Guédès (2006). *Indices des prix à la consommation par catégories de ménages 1996-2006*.

INSEE, Document de travail N°F0606

Simulateur d'inflation personnalisée : <http://www.statistiques.public.lu/fr/economie-finances/prix-consommation/ipcinflation/sip/index.html>

Service central de la statistique et des études
économiques
B.P. 304
L-2013 Luxembourg
Tél. 2478-4219 Fax 46 42 89
E-mail: info@statec.etat.lu
Internet: www.statistiques.lu

Pour en savoir plus:
Guillaume OSIER
Tél. 247-84374
E-mail: Guillaume.osier@statec.etat.lu